

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
 des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
 REUNIES
 et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	500 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger:	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

OBSERVATIONS SUR UN SPOROPHORE

par A. LOUBIÈRE.

Le genre *Botryotrichum* ne compte qu'un seul représentant : le *B. piluliferum*, décrit pour la première fois par MARCHAL et classé ensuite par SACCARDO, parmi les Hyphomycètes, dans le groupe des Dématiées.

Les sporophores de cette Mucédinée sont constitués par un pédoncule terminé par un nombre variable de spores réunies en grappe. Selon BLOCHWITZ, cet axe serait long et son mode d'insertion sur les hyphes se montrerait difficilement sur les préparations.

Le *B. piluliferum* est très vivace et vit en saprophyte. Il croît, de préférence, sur les milieux à réactions alcalines, où il forme un abondant gazon touffu et d'un beau blanc.

Le mycélium adulte est très fragile. Les débris de filaments, examinés au microscope, sont septés, cutinisés et plus ou moins recourbés.

Détachées, les spores ou conidies sont sphériques, hyalines ou bien de teinte très pâle, quelquefois bosselées quand elles sont vieilles, souvent pourvues d'un reste de pédicelle, rarement sessiles, de taille moyenne et atteignant 10 à 15 μ de diamètre. Elles renferment une masse protoplasmique dense et finement granuleuse, séparée de la membrane, assez épaisse, par une zone claire, réfractaire aux colorants. Traitées par la liqueur de Lugol, elles révèlent la présence de corpuscules glycogéniques, déjà signalées par MARCHAL. Desséchées, elles conservent souvent pendant des années leur faculté germinative.

Le développement du *Botryotrichum* est très précoce, et peut, d'ailleurs, être suivi par la méthode des cultures en cellule van Tieghem, pour laquelle nous utilisons un bouillon de carotte sucré.

La spore, semée en goutte pendante, germe au bout de quelques heures. En un point quelconque de cet élément, la membrane se résorbe : il se forme un petit orifice par lequel sort une ampoule protoplasmique. Cette dernière donne bientôt un petit prolongement cylindrique qui s'allonge et se segmente irrégulièrement aussitôt. Ce tube germinatif, incolore, émet ensuite de longs filaments qui se ramifient et se réunissent entre eux par des branches d'anastomose. Peu à peu, les hyphes stériles, d'un vert très pâle, se vacuolisent et se remplissent de gouttelettes réfringentes ; elles s'enroulent en spirales, s'infléchissent en crosse. Puis, le mycélium durcit, cutinise en brun foncé la membrane de ses filaments. Quand il a acquis une certaine vigueur, il donne naissance à des spores destinées à multiplier la plante.

Pour produire le tube fructifère, une branche différenciée du mycélium se dresse obliquement au support. Les conidiophores, toujours fort simples, d'une hauteur moyenne de 20 à 50 μ , restent nettement isolés les uns des autres. Incolores, puis brunâtres, peu cloisonnés, ils sont assez souvent tortueux et plus ou moins ramifiés à leur partie supérieure. En vieillissant, ils ne gardent pas leur transparence. Les conidies naissent par bourgeonnement à l'extrémité des ramifications. Cette disposition représente le type normal de l'appareil sporifère.

Parfois, les sporophores peuvent être très courts ; tantôt ils produisent à leur sommet une spore unique, tantôt ils donnent naissance à

une spore terminale et à des spores latérales. Les conidies sont brièvement pédicellées. Cependant, leur développement n'est pas toujours terminal. On voit quelquefois certains articles mycéliens se renfler fortement et devenir également sphériques. Les éléments ainsi formés sont solitaires et sessiles.

Quand les conidies ont atteint leur grosseur définitive, elles s'entourent d'une mince pellicule verdâtre, presque opaque. Arrivées à maturité, elles tombent, deviennent transparentes par la destruction de leur enveloppe pelliculaire, et l'on se trouve ramené au point de départ.

Ainsi, nos observations faites sur le développement du *Botryotrichum*, en partant de la spore, permettent de se rendre un compte exact de son organisation. Ce genre vient se ranger, dans la classification de VUILLEMIN, parmi les Conidiosporés, dans l'ordre des Sporophorés.

Présenté à la Section mycologique en sa séance du 17 septembre 1955.

NOUVEAUX LEPIDOPTERES POUR LA FAUNE FRANÇAISE

par Daniel Lucas.

Lycaena bellargus Rott., ab. *splendidissima* n. ab. ♂. — Diffère des exemplaires normaux par la présence de macules d'un blanc pur, d'un format identique, d'un millimètre et demi de largeur, parallèles aux bords externes, aux supérieures et inférieures, en dessus. Un point noir existe, aux inférieures sur la deuxième macule, à partir du bord interne. — Dompierre-sur-Mer (Charente-Maritime), 26-8-1953. Exemple unique, seul connu.

Gluphisia crenata Esp., ab. *albina* n. ab. — Cette remarquable forme est caractérisée par la nuance blanchâtre des supérieures, seulement assombries en leur centre par la présence de la bande existant dans les exemplaires normaux. — Auzay (Vendée), 12-8-1953.

Agrotis Constanti Mill. v. *Dumezi*, n. var. — Le type de MILLIÈRE est d'un jaune argileux pâle, très finement saupoudré d'atomes bruns, et les supérieures sont presque unicolores. La forme ici décrite est remarquable par la présence de macules très distinctes, dans la région de la réniforme, de couleur grise plus ou moins foncée; avec un trait oblique de la même couleur, sur la côte, aux deux tiers à partir de la base. L'aspect général des supérieures est grisâtre. Un mâle et une femelle. — Villefranche-de-Conflent, 10 octobre 1953. Forme dédiée à mon collègue et ami DUMEZ.

Agrotis Constanti Mill., v. *rosinans*, n. var. — L'exemplaire décrit est très grand, de couleur rose aux supérieures, avec deux taches brunes sur la côte. — Villefranche-de-Conflent, 10 octobre 1953.

En ma collection.

Présenté à la Section entomologique en sa séance du 14 septembre 1955.

LES AMIS DE L'UNION INTERNATIONALE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE

81, rue Vautier, Bruxelles (Belgique).

L'Union Internationale pour la Protection de la Nature, fondée en octobre 1948, à Fontainebleau (France), est uniquement composée de gouvernements, d'administrations et d'organisations nationales et internationales. Cependant,